

## « Vous serez parfaits... »

Qui d'entre nous n'a jamais rêvé de perfection ? Parfois, on s'en approche ; souvent, on en est loin. C'est comme une ligne d'horizon. Or, les lectures de ce dimanche dessinent en quelque sorte cette ligne d'horizon. Le Livre des Lévitiques la décrit d'un trait : « *Soyez saints, car moi, le Seigneur votre Dieu, je suis saint.* » Jésus semble mettre la barre un peu plus haut, d'un certain point de vue : « *Vous donc, vous serez parfaits comme votre Père céleste est parfait.* » Voici donc le "programme" énoncé. Mais comment s'y prendre ? Quelques prescriptions très pratiques sont énoncées : « *Tu ne haïras pas ton frère dans ton cœur... Tu ne te vengeras pas... Tu ne garderas pas de rancune...* » Et, au final : « *Tu aimeras ton prochain comme toi-même.* » Le Livre des Lévitiques indique des attitudes concrètes qui sont autant de chemins vers cette sainteté énoncée d'emblée. Dans le même esprit, dans la même lignée, Jésus propose d'autres attitudes tout aussi concrètes : « *ne pas riposter au méchant* » ou encore, ce qui peut scandaliser : « *si quelqu'un te gifle sur la joue droite, tends-lui encore l'autre.* » Bref, « *à qui te demande, donne ; à qui veut t'emprunter, ne tourne pas le dos !* » Tout ceci est bien exigeant, mais il y a davantage encore : « *Aimez vos ennemis, et priez pour ceux qui vous persécutent.* » Là, ça devient un peu plus compliqué. Comment y parvenir ?

Si ce que Jésus nous demande peut paraître exorbitant, c'est parce que nous avons bien conscience d'en être incapables par nous-mêmes. Il faut sans doute contempler l'attitude de Jésus lui-même au cours de la Passion. Ainsi, quand on le gifle, il interroge : « *Si j'ai mal parlé, montre ce que j'ai dit de mal. Mais si j'ai bien parlé, pourquoi me frappes-tu ?* » (Jn 18,23) Il semblerait que, parfois, nous pouvons être beaucoup plus exigeants de la part des autres que pour notre propre part. Nous en trouvons maintes illustrations dans la situation actuelle où un profond malaise s'exprime dans une confusion totale

où plus grand monde ne comprend ce qui nécessite une réforme du régime des retraites et où les invectives tiennent lieu de soi-disant "débat" parlementaire... Oui, nous sommes encore loin de la perfection en ce qui nous concerne tous ! Peut-être parce que nous avons tendance à négliger ce commandement fondamental : « *Tu aimeras ton prochain comme toi-même.* » Ce qui suppose d'abord de s'aimer soi-même, ce qui est loin d'être une mince affaire, et aussi parce qu'il convient de considérer l'autre comme un autre « *soi-même* ». On constate sans difficulté que c'est un défi redoutable à relever. Mais peut-être convient-il de se dire que la perfection à laquelle nous sommes invités ne peut dépendre que de nous seuls. D'ailleurs, Jésus l'indique de manière très claire quand il met bien en relation le Père et nous : « *vous serez parfaits comme votre Père céleste est parfait.* » La voici, la véritable mesure de la perfection. Elle dépend moins de notre bon vouloir qu'elle n'est un don gratuit, immérité, incommensurable. L'apôtre Paul suggère d'une autre manière cette réalité quand il affirme : « *ne savez-vous pas que vous êtes un sanctuaire de Dieu, et que l'Esprit de Dieu habite en vous ?* » Et il peut affirmer avec audace : « *tout vous appartient, que ce soit Paul, Apollos, Pierre, le monde, la vie, la mort, le présent, l'avenir : tout est à vous, mais vous, vous êtes au Christ, et le Christ est à Dieu.* » Voici la "clé" de la perfection véritable.

À l'approche du temps de Carême, qui dessine pour nous des appels à la perfection, les indications que nous recevons sont précieuses. Il s'agit moins d'aboutir au chef d'œuvre parfait que de nous mettre en route vers Celui qui est la source de toute perfection, de tout don parfait. Certes, le chemin est encore long, mais Jésus nous accompagne et nous précède sur ce chemin. Il ne cesse de venir à notre rencontre, dans la Parole qu'il nous adresse et le Pain qu'il nous partage. Notre vie est appelée à devenir ce chemin de perfection sur lequel Jésus nous invite à inscrire nos pas. Sachons répondre de bon cœur à son invitation ! C'est lui qui nous permet et nous donne de devenir "parfaits" à son image et à sa suite.